EDITORIAL 7.1

Chères lectrices, chers lecteurs,

Ce matin je cherche sur yahoo.fr une illustration du tableau de René Magritte, « La trahison des images ». Par malheur, au lieu de taper le titre exact, j'écris les quelques mots, bien plus utilisés pour désigner l'œuvre, « Ceci n'est pas une pipe ». Mais Magritte n'est pas pour moi aujourd'hui. Voici qu'apparaît un message automatique : « Nous n'affichons aucun résultat pour votre recherche : celle-ci contient en effet un ou plusieurs mots susceptibles de fournir des résultats destinés à un public... ». ».

Machinalement, j'essaie les mêmes mots sur yahoo.com. Instantanément, l'image du tableau de Magritte est projetée sur mon écran – non, me dirait une de mes étudiantes du semestre qui s'achève, des « milliers d'images » de « Ceci n'est pas une pipe ».

Cette absurdité du système Internet ne me semble guère surprenante, mais je ne peux m'empêcher d'en faire part à mon collègue et rédacteur de *Voix plurielles*, Alexandre Amprimoz, à qui justement je téléphonais pour lui demander comment écrire un éditorial, exercice auquel je me prête pour la première fois. Alex répond d'ailleurs : « Tu écris ce que tu veux. »

Voilà, c'est fait. Bon, sur le principe, je crois fermement à un strict contrôle en certains domaines. Pourtant, en même temps, c'est vrai, je suis bien contente d'écrire pour une fois ce que je veux.

C'était d'ailleurs le critère de l'appel à articles pour ce numéro : « Sujets libres ».

J'espère que vous prendrez plaisir à lire ses articles, qui eux ont été strictement relus et contrôlés.

Catherine Parayre, Université Brock